

“International investors are welcome in Congo-Brazzaville”

Interview with **Jacques Bouity**, financial lawyer and adviser to the Minister of State for Agriculture, Livestock and Fisheries of the Republic of Congo

NABC Magazine: *What has your country done in recent years to attract and accommodate private investments?*

Jacques Bouity: It is important that we attract direct investment. The work has already begun with the creation of an Investment Promotion Agency, which is taking its first steps. It must also be said that we are creating a new framework thanks to the program commitments we have in place with the International Monetary Fund (IMF).

What makes the Republic of Congo special in terms of business?

There is an inevitable fact that makes Congo the most attractive country in the region and that is our deep water port in Pointe-Noire. The road connecting Pointe-Noire with the capital Brazzaville ensures we can make use of our port in the most efficient way. It is the most well-functioning port in the region and therefore many of our neighbours pass through us to transport their goods. This makes Congo a transit country of extraordinary quality.

“**Pointe-Noire's deep water port makes Congo a transit country of extraordinary quality.**”
Jacques Bouity

A second point to develop is our youth, which is widely available and ready to work. We need to provide specific training, adapted to the needs of the market. We are focusing on this in the development programme.

Could we also mention Congo's stability?

The peace we enjoy in the Congo, especially compared to neighbouring countries, is indeed an interesting fact. This political stability often seems to reassure those who come to see us and want to do business with us.

What are the challenges when competing with neighbouring countries like the Democratic Republic of Congo, which may be better known and tends to attract investors?

Since the Republic of Congo is part of the region where the CFA Franc is in use, international investors do not have any problem in having their money transferred to any place in the world. Of course the investor does need to comply with the framework to which it is subject.

It is an objective of the Republic of Congo to diversify its economy. We want to tell to foreign investors that there is a real possibility to do business in our country. This is important for us, because we want to get out of the situation in which our economy is mainly dependent on oil.

What do you think of technological innovation in the broadest sense? Is it in the Congo's interest to invest in this area?

In Congo, I recently met 2 to 3 young people in the agricultural sector who have already made mobile telephone applications that are set to revolutionise the sector. It is up to us politicians and financiers to be able to create more incentives for these young people to embrace innovation.

What are the challenges facing Congo today to do business, and what measures are underway to address these challenges?

The Republic of Congo has recognised that good governance is crucial for a good business climate. So we are in this interesting transition period. Political will is there, but that must now be translated into clear commitments. They shall be able to reassure foreigners by telling them that it is possible to invest.

How do you plan to make Congo known abroad as an international investment destination?

Agriculture is of crucial importance for the Republic of Congo and therefore we have partnered with NABC. NABC will organise the GrowCongo! Invest in Agriculture forum in Amsterdam on February 25th, 2020. Together, we will continue to develop all possible strategies so that this agriculture is known and better perceived so that we can receive all those who are interested in coming to the Forum. 🇨🇰

More information about the February 25th 2020 event: www.growcongo.com

“Les investisseurs internationaux sont les bienvenus en République du Congo”

Interview avec **Jacques Bouity**, juriste-financier et conseiller auprès du Ministre d'Etat, Ministre de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche de la République du Congo

NABC Magazine : De quelle manière votre pays s'est-il développé ces dernières années pour pouvoir attirer et accommoder les investissements privés ?

Jacques Bouity : Notre pays se doit de le faire. Il ne le fait malheureusement pas assez. Il est important que nous puissions promouvoir un cadre incitatif visant les investissements directs étrangers. Mission qui revient à l'Agence de Promotion de l'Investissement qui est en train de faire ses premiers pas et il faut dire aussi qu'à la faveur du programme en cours avec le Fonds monétaire International (FMI), nous sommes en train de créer tout un cadre attractif à cette fin.

Si on doit citer quelques points qui font la particularité du Congo en ce qui concerne les affaires, quelles sont les caractéristiques spécifiques au Congo ?

Il y a un fait inévitable qui fait du Congo le pays le plus attractif dans la région : c'est son port en eau profonde. Et aujourd'hui avec la route Pointe-Noire-Brazzaville, qui relie le port de Pointe-Noire à la capitale Brazzaville, beaucoup de nos voisins passent par nous pour faire passer leurs marchandises, ce qui fait du Congo un pays de transit de qualité extraordinaire. Un deuxième point à développer est sa jeunesse, qui est disponible et prête à travailler. Il nous faut lui donner une formation spécifique, adaptée aux besoins du marché, et c'est un point que nous avons nous-mêmes défini dans le programme de développement.

Est-ce que l'on pourrait également citer sa stabilité ?

Cette référence de paix comparativement aux pays voisins est en effet une donnée intéressante qui semble souvent rassurer ceux qui viennent nous voir et qui veulent faire des affaires avec nous.

Quels sont les défis à relever quand vous êtes en concurrence avec des pays voisins comme la RDC qui sont peut-être mieux connus et ont tendance à attirer des investisseurs ?

Pour l'heure, l'appartenance au Franc CFA (Communauté Financière Africaine), constitue un atout majeur, en raison de certains avantages qu'il confère aux investisseurs potentiels. Je veux parler à titre d'exemple, de la liberté pour tout investisseur de transférer son argent là où il est destiné, sous réserve de respecter le cadre auquel il est soumis. Il nous faut aller vers cette diversification totale de notre économie, afin qu'elle puisse donner à dire à ces investisseurs potentiels, qu'il y a un réel moyen de pouvoir faire des affaires dans ce pays, afin que la République du Congo sorte de la dynamique du pétrole



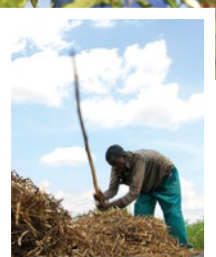
Jacques Bouity

“ Il y a un fait inévitable qui fait du Congo le pays le plus attractif dans la région : c'est son port en eau profonde.”

Jacques Bouity



Agriculture in the Republic of Congo.
Photos by Mouanda Baudouin.



qui nous a conduit malheureusement dans une situation un peu attentiste.

Que pensez-vous de l'innovation technologique, au sens large. Le Congo a-t-il intérêt à investir dans ce domaine ?

Au Congo, j'ai rencontré 2 à 3 jeunes dans le secteur agricole qui ont développé des applications qui vont très certainement révolutionner le secteur. C'est intéressant de constater que nous avons la matière, et qu'elle s'est développée quasiment sans moyen. Il nous revient à nous politiques et financiers de créer le cadre incitatif à même d'encourager ces jeunes à créer encore plus.

Quels sont aujourd'hui les défis présents au Congo pour faire des affaires, et quelles sont les mesures en cours pour faire face à ces défis ?

Le Congo a reconnu au travers de son PND (Programme National de Développement 2018-2022) que sans bonne gouvernance, pas d'amélioration du climat des affaires.

Donc nous sommes dans cette période de transition intéressante dans laquelle il est bon que se dynamise une volonté politique, qui doit s'incarner au travers

“ Le Congo a reconnu
que sans bonne gouvernance
pas d'amélioration du
climat des affaires.”
Jacques Bouity

d'engagements clairs, visant à rassurer les investisseurs étrangers. A cet effet, il importe de répéter ce que j'ai déjà dit plus haut à savoir, le vaste train de réformes inscrites dans les 48 mesures du programme avec le FMI, visant à améliorer la gouvernance et la transparence.

Que comptez vous faire pour faire connaître le Congo comme une destination propice aux investissements internationaux ?

Nous avons centré notre renouveau dans la diversification de l'économie. C'est clair dans notre plan national de développement, que celle-ci doit être faite au travers de l'agriculture. Aussi devons-nous imaginer et développer toutes les stratégies possibles pour que cette agriculture soit portée et reconnue comme secteur ayant besoin d'une attention particulière par les pouvoirs publics. De sorte qu'elle bénéficie par la suite d'être accompagnée par le marché. Le mandat que nous avons confié à NABC pour organiser le Forum GrowCongo! Investir dans l'Agriculture, forum qui se tiendra le 25 Février 2020 à Amsterdam milite à cette fin. 🍀

Plus d'information à propos de l'évènement du
25 Février 2020 sur www.growcongo.com



Agriculture in the
Republic of Congo.
Photos by Mouanda
Baudouin.

